

T 425, 22

La Belle et la Bête

Un homme avait trois filles. L'aînée lui demandait des toilettes, la cadette aussi, l'autre, non.

— Je vas à la foire. Que vous apporter ?

— Moi, une robe.

— ...

— Une rose à trois boutons.

Il achète les robes, oublie la rose. En chemin, il voit un jardin, cueille une rose. [II] s'[y] trouve une bête¹ :

— Que fais-tu là ?

—

— Si tu ne m'amènes pas demain une de tes filles, je te mange.

Le lendemain, embarrassé, [il] ne se lève pas...

L'aînée, la cadette :

— J'aime autant que tu sois mangé que moi.

La plus jeune, à son tour :

— Qu'as-tu, papa ?

— Une bête...

.....

[La fille] arrive, se trouve dans un beau château. Bien reçu, il laisse sa fille.

Au bout de quelque temps, [la bête] dit :

— Tu m'appelleras « ma petite bête »... J'ai appris que l'aînée de tes sœurs se marie.

— Je t'en prie, ma bête, laisse-moi aller !

— Reviens pas tard !

.....

[Elle trouve] sa bête presque noyée ; elle la retire.

Plus tard, la cadette se marie :

— Reviens plus tôt !

Elle y va, revient encore plus tard.

Même chose : noyée.

Au bout de quelque temps, autre nouvelle :

— Ton père se marie.

— Laisse-moi aller.

— Oui... Ne m'oublie pas !

.....

Encore plus tard et [elle la trouve] plus fatiguée, presque noyée².

Le lendemain, dans la chambre, plus de bête : c'était un beau monsieur.

Ils se sont mariés. Elle a eu un enfant.

¹ Ms : se trouve...

² Ms : Encore plus tard et fatiguée presque noyée.

[L'époux]³ veut aller voir son père qui veut le marier avec la fille d'un autre roi.

[.....]

[L'épouse] s'habille, s'en va, trouve une bergère :

— Est-ce ici la ville du roi ?

— Oui. Voilà son château.

— Changeons d'habits !

Elle part au château.

— Avez-vous besoin d'une dentellière ?

— Ce n'est pas vous. Qu' [2] en sauriez faire⁴.

La cuisinière dit :

— Essayez-*en* ; mettez-la dans une chambre.

Elle avait un anneau à diamant *que* la cuisinière dit à la princesse qui en a envie.

[Il n'est] pas à vendre [mais] à gagner : coucher avec votre fils le prince, deux nuits.

[.....]

Il reste endormi.

La deuxième journée, à déjeuner, la cuisinière voit encore un plus bel anneau.

Même chose.

[.....]

Le valet de chambre s'aperçoit de la chose et le dit⁵ [au prince] pendant une chasse.

— Jetez mon remède ; je le prendrai pas.

C'est la troisième nuit qu'elle se fait reconnaître.

Le lendemain, il veut que la dentellière soit à côté de lui à la noce.

Sa mère la fait bien habiller.

— J'avais un cadenas ; [j'ai] perdu la clef...

Recueilli en 1887 à Langeron auprès de fe[mme] Angelard [Étienne], Simone Bouillet, née à Saint-Pierre-le-Moutier en 1831], [É.C. : née le 21/03/1829 à Saint-Pierre-le-Moutier, mariée le 21/11/1854 à Langeron avec Étienne Angelard, journalier, résidant à Langeron]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Langeron, p. 6-7.

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, II, n° 22, vers. B, (sous-type B, C), p. 95.

³ Ms : Elle veut aller... Elle s'habille...

⁴ Lecture incertaine = Non, pas vous. Vous ne sauriez le faire ?

⁵ Ms : et le lui.